



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

INSTITUT
de
STATISTIQUE
de l'UNESCO

LA DIVERSITÉ DANS LES FILMS LONGS MÉTRAGES

BULLETIN D'INFORMATION DE L'ISU

JUIN 2013, N° 24

Ce bulletin d'information fournit les dernières données sur les films de longs métrages obtenues par l'Institut de Statistique de l'UNESCO (ISU). La Convention de l'UNESCO sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles encourage le développement de statistiques sur la diversité des expressions culturelles, leur collecte, leur analyse et leur diffusion. À ce titre, l'ISU procède depuis 2007 à une enquête biannuelle sur les films de longs métrages qui permet d'évaluer la diversité dans l'industrie cinématographique. Se basant sur l'enquête de 2012 et sur des données provenant de 52 pays, cette fiche d'information s'intéresse à la diversité dans la production des films et dans la manière dont ils sont visualisés.

LES MESURES DE LA DIVERSITÉ

La diversité des films de longs métrages est examinée de deux manières : à partir d'une analyse des langues utilisées dans la production des films nationaux et à partir des caractéristiques des films que les auditoires choisissent de regarder. Plus précisément, la collecte des données s'est fait afin de pouvoir répondre à certaines questions : Est-ce que la diversité des langues utilisées dans les films reflète la diversité des langues qui sont parlées dans leurs pays respectifs ? À quel point y a-t-il une variété des origines des films vus dans un pays ? Les films produits au niveau national ont-ils du succès dans leurs propres pays ?

LA DIVERSITÉ DES LANGUES DANS LES PRODUCTIONS LOCALES DE FILMS

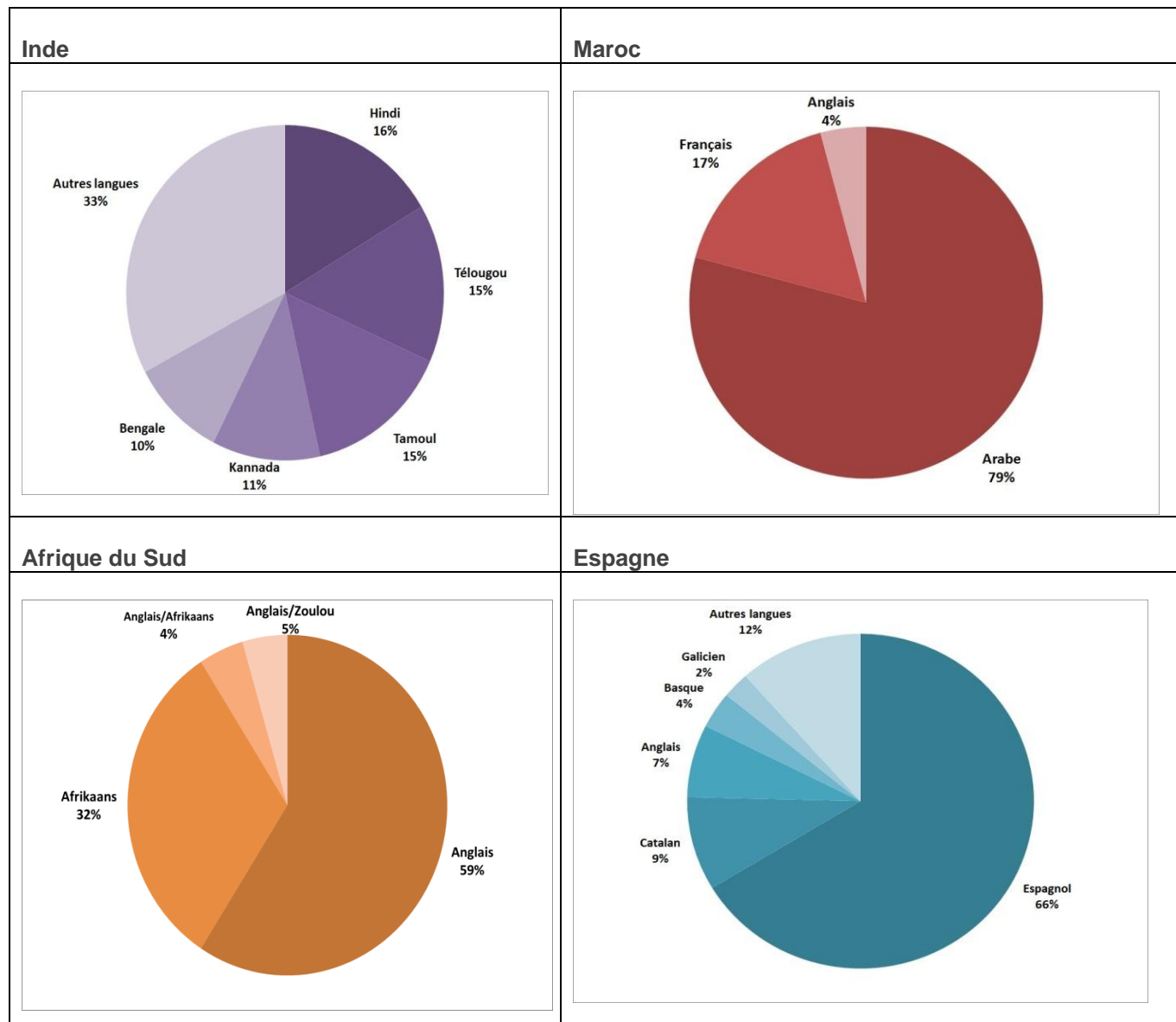
Dans le domaine du cinéma, la diversité peut se mesurer par le nombre de langues utilisées dans les films produits dans un pays donné. Le **Graphique 1** fournit un aperçu des langues utilisées dans les films produits en 2011 dans 4 pays : l'Inde, le Maroc, l'Afrique du Sud et l'Espagne. Chacun de ces quatre pays est un exemple typique d'un contexte linguistique particulier ; la présence de plusieurs langues vernaculaires en Afrique du Sud ou la diversité linguistique régionale en Inde. Les profils linguistiques de ces pays sont aussi diversifiés que le sont les tailles et les caractéristiques de leurs populations, mais sont similaires par le fait qu'ils produisent des films dans plusieurs langues.

Dans trois des quatre pays apparaissant dans le Graphique 1, plus de la moitié des films produits le sont dans une langue principale. C'est le cas au Maroc, où 79 % des films sont faits en arabe, 17 % en français et 4 % en anglais. Par contre, il n'y a pas de langue majoritaire pour la production de films en Inde : 16 % le sont en Hindi, 15,3 % en Télougou, 14,7 % en Tamoul, 11 % en Kannada et 10 % en Bengale, faisant de l'Inde le pays où les langues de production sont les plus diversifiées.

Par ailleurs, l'Espagne est un cas d'étude intéressant. En effet, même si la langue majoritaire des films qui y sont produits est l'espagnol castillan (66 %), une certaine diversité des langues dans la production cinématographique demeure avec un certain nombre de films tournés en catalan (9 %), en basque (4 %) et en galicien (2 %), reflétant ainsi la variété des langues parlées dans ce pays. En Afrique du Sud, même si l'anglais est la langue dominante (59 %), une deuxième langue – l'afrikaans – est utilisée dans 32 % des films monolingues. Ces pourcentages seraient d'ailleurs plus élevés si les films bilingues anglais/afrikaans étaient compris. Néanmoins, d'autre part, les langues originaires d'Afrique tel que le zoulou ne sont représentées que dans 5 % des films produits en 2011.

Il est à mentionner que la langue anglaise est présente dans chacun de ces quatre pays. Cela peut s'expliquer de multiples façons, comme par exemple l'impact des coproductions sur les industries cinématographiques locales ou le désir de cibler un public international.

GRAPHIQUE 1. LA DIVERSITÉ DES LANGUES DE LA PRODUCTION CINÉMATOGRAPHIQUE, 2011



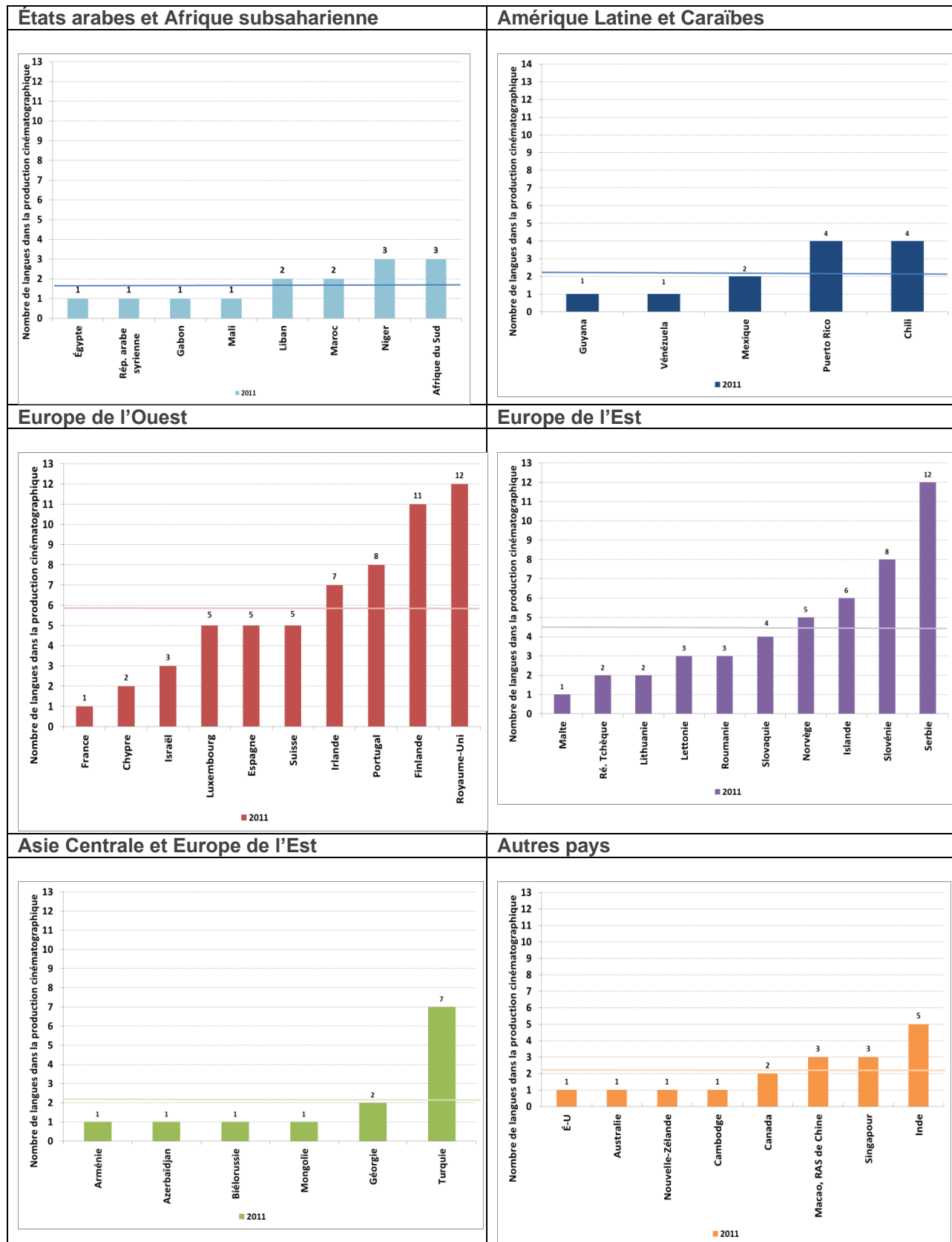
Source : Institut de statistique de l'UNESCO, avril 2013.

TENDANCES DANS LA DIVERSITÉ DES LANGUES DANS LA PRODUCTION CINÉMATOGRAPHIQUE

Y a-t-il une région plutôt qu'une autre où, dans le domaine du cinéma, l'on retrouve une plus grande diversité ? Le **Graphique 2** montre le nombre de langues utilisées dans les films produits en 2011 dans différentes régions du monde. L'Europe est la région la plus diversifiée en termes de langues utilisées où certains pays produisent des films dans plus de cinq langues, reflétant l'influence de plus en plus marquée des coproductions. En Europe de l'Ouest, le Royaume-Uni se place au premier rang avec en moyenne 12 langues utilisées dans la production cinématographique. Ces données incluent la production dans le pays de films de style « Bollywood » en hindi. En Europe de l'Est, la Serbie a également produit des films en 12 langues.

Par ailleurs, les États arabes ainsi que l'Afrique subsaharienne sont les régions où l'on retrouve le moins de diversité de langues dans les films produits, avec seulement deux langues de production dans la plupart des pays où les données sont disponibles. D'autres régions sont dans une situation similaire.

GRAPHIQUE 2. TENDANCES DANS LES LANGUES DE LA PRODUCTION CINÉMATOGRAPHIQUE, PAR RÉGION, 2011



Source : Institut de statistique de l'UNESCO, avril 2013.

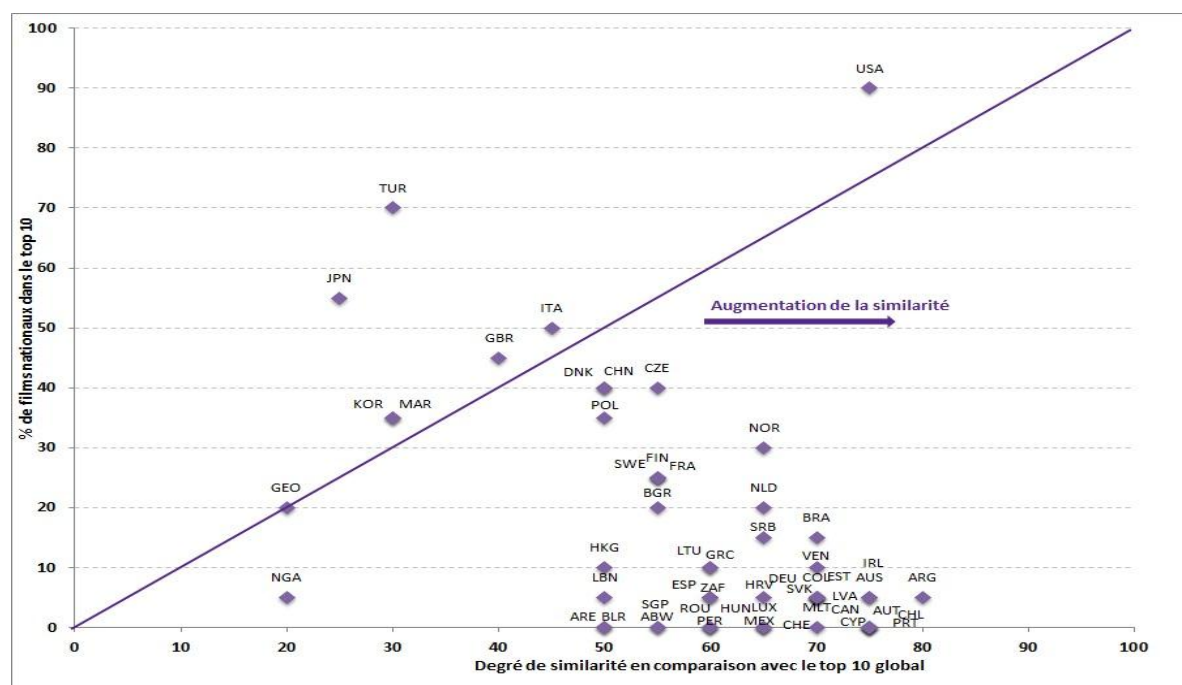
LES FILMS VUS : DIVERSITÉ OU HOMOGENÉITÉ ?

Un autre indicateur mesurant le degré de diversité est d'étudier pour un pays donné les pays d'origine des 10 films ayant obtenu le plus grand nombre de visionnements dans le monde. De plus, l'indicateur du degré de similitude, i.e. la probabilité que les mêmes films soient parmi les 10 plus populaires d'un pays à un autre, a été utilisé. Cet indicateur compare les 10 films les plus populaires internationalement avec les 10 films les plus populaires au niveau national. Ce dernier indicateur se base sur les chiffres d'entrées en salle. En effet, la proportion de films produits au niveau national se trouvant parmi les 10 films les plus populaires d'un pays indique le degré d'importance des films nationaux dans leur marché intérieur.

Le **Graphique 3** est un croisement de ces deux indicateurs. On constate qu'un accroissement du degré de similarité est corrélé avec une baisse de la proportion des films nationaux parmi les 10 films les plus populaires. Tous les pays ayant un degré de similarité supérieur à 50 % ont une assistance réduite (moins de 10 %) pour leurs films nationaux. Les pays ayant un degré de similarité inférieur à 50 % ont, quant à eux, des caractéristiques moins claires. Parmi ces pays, la proportion de films nationaux parmi les 10 films les plus populaires évolue, entre 35 % en République de Corée ou au Maroc à 70 % en Turquie. Cela indique que dans ces pays, les goûts des consommateurs diffèrent des tendances internationales et que les films locaux restent populaires.

Des exceptions à ce lien habituel entre les deux indicateurs sont les États-Unis et le Nigeria. Cet écart peut s'expliquer par la grandeur et par la nature des industries cinématographiques de ces deux pays. Aux États-Unis, 8 films sur les 10 les plus populaires sont aussi parmi les 10 les plus populaires à l'international. Au Nigeria, comme le mode de production est presque entièrement en format vidéo diffusés en DVD ou pour visionnement à domicile, il devient difficile d'évaluer adéquatement la diversité en se basant uniquement sur les 10 films les plus vus au cinéma. Les données montrent que les films étrangers, en grande partie ceux venant d'Hollywood, dominent le palmarès principalement parce qu'ils sont visionnés dans les cinémas. Par contre, le degré de similarité avec le top 10 international est plutôt bas (20 %). Ceci pourrait s'expliquer par les délais dans l'exploitation des films étrangers s'affichant en salle dans ce pays. Par ailleurs, les cinémas au Nigeria sont rares et affichent souvent des films étrangers qui étaient populaires mais qui n'apparaissent plus dans le top 10 international depuis un certain temps.

GRAPHIQUE 3. DIVERSITÉ ET HOMOGENÉITÉ DES PRINCIPAUX FILMS VISIONNÉS GLOBALEMENT



Source : Institut de statistique de l'UNESCO, avril 2013.

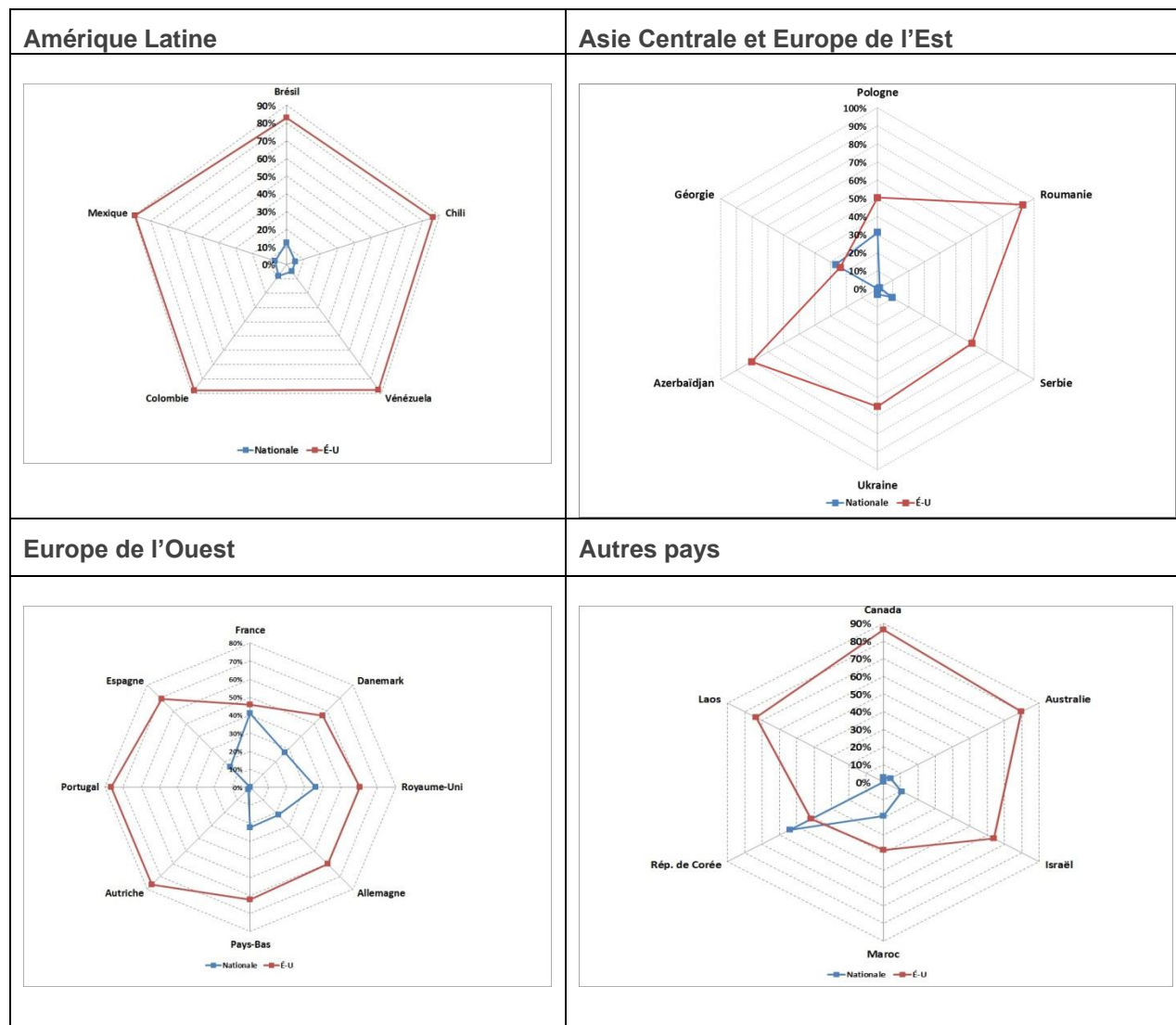
DIVERSITÉ DES ORIGINES DES FILMS VISIONNÉS : UNE PERSPECTIVE RÉGIONALE

Complétant les informations fournies par les 10 films les plus populaires dans chaque pays, le **Graphique 4** s'intéresse à l'intégralité de la consommation cinématographique dans plusieurs régions du monde en 2011.

Le graphique montre qu'il y a peu de diversité en Amérique Latine, où les films produits aux États-Unis accaparent plus de 80 % des parts de marchés des entrées en salle. Les films nationaux sont presque inexistantes dans les tops 10 dans cette région, l'exception étant le Brésil, où les films brésiliens représentent 10 % de l'assistance. La même situation prévaut au Canada et en Australie, où plus de 80 % des entrées de cinéma sont pour visionner des films américains.

Malgré le fait que, dans la plupart des pays, la proportion des visionnements ayant pour objet un film national est faible, quelques pays font exception. La République de Corée est le seul pays où cette proportion est supérieure à 50 % (54 %). Il est à mentionner qu'il existe dans ce pays des politiques nationales imposant un quota sur la distribution des films nationaux.

GRAPHIQUE 4. DIVERSITÉ ET HOMOGENÉITÉ DES PRINCIPAUX FILMS VISIONNÉS GLOBALEMENT EN 2011



Source : Institut de statistique de l'UNESCO, avril 2013.

Certains pays, comme le Maroc et la Géorgie, ont des marchés du film variés. Au Maroc, les films venant des États-Unis représentent approximativement un tiers des parts de marché d'audience. Il est intéressant de constater que la part de marché de l'audience des films étrangers autres qu'américains dans ce pays est de 42 %, ce qui est largement supérieur à la plupart des autres pays pour lesquels les données sont disponibles. Une tendance similaire est observée en Géorgie, où 50 % des films vus sont étrangers (non américains), 27 % sont géorgiens et 24 % sont américains.

Dans quelques pays, le niveau d'audience des films nationaux s'approche de celui des films américains. En France, 41 % des films vus sont d'origine nationale et 46 % proviennent des États-Unis. Au Royaume-Uni, la proportion des films nationaux est de 36 %, ce qui est relativement plus élevé que dans plusieurs autres pays européens. Cela s'explique aisément par quelques films franchisés à succès, dont la série Harry Potter, se trouvant parmi les 10 films les plus populaires au niveau international et national.

En conclusion, cette brève analyse montre à quel point la langue maintient son importance comme marqueur de la diversité dans la production cinématographique. Il faut toutefois noter qu'il existe dans le monde une variété de modes de production et de consommation des films, aussi bien entre les régions géographiques qu'entre les pays d'une même région. La popularité des films produits aux États-Unis, tel qu'illustré par la similitude des tops 10 à travers le monde, ressort clairement de cette analyse. Néanmoins, mais il existe également plusieurs pochettes de dynamisme où le public choisit de visionner des films qui reflètent mieux leur culture, qui sont produits localement et dans leur propre langue ou celle commune à leur région.

Références

Institut de statistique de l'UNESCO (2012). « La diversité linguistique des films de long métrage ». Fiche d'information de l'ISU N°17. Montréal : ISU.

Institut de statistique de l'UNESCO (2011). *Comment mesurer la diversité des expressions culturelles : Application du modèle de diversité de Stirling à la culture*. Document technique de l'ISU N°6. Montréal : ISU.

Veillez consulter le site web à : <http://www.uis.unesco.org/pages/defaultFR.aspx> afin d'accéder au Centre de données de l'ISU et vous abonner au service d'alerte par courriel au sujet des dernières publications et des données les plus récentes de l'Institut.